

# Ils s'expriment

**Conformément au Code Général des Collectivités Locales, Le MMMag réserve un espace d'expression aux groupes politiques constitués du nouveau conseil de Métropole.**

---

## Groupe majoritaire d'intérêt communal

---

### Une capitale régionale ?

Le gouvernement a choisi Toulouse comme capitale régionale de la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées.

A priori ce choix est logique. Toulouse est la 4<sup>e</sup> ville de France, Montpellier la 8<sup>e</sup>. La présence et le poids d'Airbus plaident en faveur de Toulouse.

Ce choix est toutefois paresseux. Il n'y a pas un seul modèle d'organisation administrative et politique. Les Français ne semblent connaître que le modèle centralisé : Paris et le désert français.

Les autres pays européens n'ont pas ce modèle. On pourrait sinon innover, en tout cas essayer d'innover.

Les deux métropoles peuvent être complémentaires, ce qu'ont parfaitement compris les présidents de ces métropoles : Philippe Saurel et Jean-Luc Moudenc.

La métropole de Montpellier fait partie en Languedoc-Roussillon d'un chapelet de villes tout au long du littoral : Nîmes, Sète, Béziers, Narbonne, Perpignan.

Toutes ces villes constituent une force pour la future région, à condition de les fédérer - c'est l'ambition du pôle métropolitain qu'a créé Philippe Saurel.

Il faut prendre conscience du fait que nous avons changé d'ère. Le temps n'est plus à la concurrence (nous n'en avons plus les moyens), il est à la coopération entre Toulouse et Montpellier mais aussi avec Nîmes, Alès, Sète, Béziers, Narbonne, Perpignan pour ne citer que les villes du Languedoc-Roussillon.

Ce modèle fédéral, il faut le mettre en place, le faire vivre, le développer. Il faut parer au danger de Toulouse et du désert régional.

Le gouvernement de Manuel Valls serait avisé de saisir ce changement et de l'accompagner. Les décisions ne se prennent plus dans le secret des bureaux parisiens mais devant l'opinion publique et avec la participation des citoyens.

Montpellier a un rôle à jouer avec Toulouse, avec les autres villes de la Région. Il appartient à nous tous citoyens, élus, de faire entendre nos propositions.

Max Lévi

Vice-président en charge des Finances

---

## Groupe UMP - Centre et Société civile

---

### À quoi jouent les socialistes ?

Au lendemain des élections départementales, lors du conseil municipal, Monsieur Saurel a ironisé sur sa rencontre avec Messieurs Mesquida et Bourgi. Il parade. Le jour suivant, lors du conseil métropolitain, il brandit un document destiné à négocier avec le parti socialiste, majoritaire au conseil départemental. Il discute. Jeu de cache-cache entre amis. Cependant, le terrain de jeu de Monsieur Saurel est mal choisi. En effet, il répète inlassablement durant les conseils : « *je n'ai pas de parti politique. Je parle aux citoyens et à la presse* ». En quête de légitimité, Monsieur Saurel transforme les conseils en tribune politique. Il dévoie ainsi deux grandes institutions démocratiques locales, prend en otage les élus et les citoyens pour servir son ambition personnelle. Il sème la confusion, abîme les institutions, mais il a réussi son pari : il pèse désormais dans son parti - parti socialiste, bien entendu, que les simulacres de querelles font exister.

Engagez-vous pour le renouveau : [julie.pradeau@ville-montpellier.fr](mailto:julie.pradeau@ville-montpellier.fr)

---

## Groupe Front National « Montpellier fait front »

---

### MMM : la fiscalité ne baisse pas, ni les dépenses !

Lors de la présentation du budget primitif, nous avons relevé l'absence d'un ratio ATR obligatoire, celui du « coefficient de mobilisation du potentiel fiscal ». Curieusement absent, ce chiffre nous éclaire sur le niveau de pression fiscale exercé par la collectivité sur ses contribuables... Mais nos élus de la majorité métropolitaine semblent être bien aises d'ignorer la réalité des chiffres et du pouvoir d'achat de nos concitoyens. Ainsi, les économies attendues ne sont pas au rendez-vous. La fiscalité ne baisse pas. Et, alors même que la fusion des régions n'est pas commencée, Toulouse la « ville rose » a su imposer son autorité sur Montpellier qui fait désormais pâle figure.

C'est pourtant à ce prix que l'on nous avait « vendu » la Métropole. Seuls contre tous et dès le début, vos élus frontistes s'y sont opposés et l'ont dénoncé. Nous avons défendu jusqu'au bout, la proximité, nos communes, notre département et la Nation.

France Jamet

[montpellierfaitfront.com](http://montpellierfaitfront.com)